

Pendant l'épidémie de 1889-90 à Paris, le suicide a reçu un accroissement de 25 p. 100. En dressant ce tableau des suicides pendant l'épidémie de 1893, on voit que le nombre des suicides a atteint rapidement son maximum en passant brusquement de 15 à 39. La moyenne des suicides à Paris pour le mois d'avril étant de 21, ce nombre a presque doublé sous l'influence de l'épidémie de grippe.

Le chiffre des suicides se maintient encore au dessus de la moyenne mensuelle pendant les deux semaines suivantes, et diminue ensuite graduellement en même temps que l'épidémie de grippe elle même.

Cette relation entre l'épidémie grippale et la recrudescence des suicides nous paraît établie de la façon la plus nette par les chiffres précédents.

L'épidémie de cette année offre ce caractère particulier d'avoir fait son apparition au printemps, qui est précisément la saison dans laquelle l'aliénation mentale et les suicides présentent leur maximum de fréquence.

On ne peut expliquer cette multiplicité des suicides que par ce fait que la grippe provoque, chez les sujets prédisposés, un délire à direction lypémanique qui se terminerait plus souvent encore par le suicide, si ces malades n'étaient surveillés et mis dans l'impossibilité d'attenter à leur vie.

Les Folies du Caractère.

Parmi les aliénés, il est une classe nombreuse dont l'examen offre une réelle difficulté dans l'appréciation des actes. Ceux-là, comme disait Trélat, ne tuent pas, mais ils font mourir en détail ceux au milieu desquels ils vivent. Beaucoup d'entre eux ressemblent à des gens sensés, ont les formes les plus séduisantes, sont charmants dans le monde, où ils aiment à briller. Doués d'empire sur eux-mêmes, ils réservent, les uns leurs caprices et leurs exigences, d'autres leur orgueil blessant, un certain nombre leurs fureurs, pour leur famille. Étudiée sous le nom de "folie lucide" (Trélat), "folie des actes", *Moral Insanity* (Anglais et Allemands), cette affection est en réalité un état intermédiaire entre la raison et la folie confirmée, à laquelle elle aboutit souvent en se transformant brusquement et passagèrement en manie simple ou ambitieuse.

M. CHARPENTIER, le savant médecin de Bicêtre, reprend cette étude sous le nom de *Folies du caractère*, et nous montre que la paresse, l'instabilité, la perte des sentiments affectueux, l'anéantissement du sentiment du bien, la perte des notions de famille, de propreté, de respect de soi-même, le désir de satisfaire immé-